

L'ÉCHO DE LA FRANCE.

EXPOSITION UNIVERSELLE DE 1867.

ROME ET LES CATACOMBES.

C'est vraiment une heureuse pensée qu'a eu le gouvernement pontifical d'envoyer à l'Exposition universelle cette réduction des Catacombes, qui nous donne en petit l'image du magnifique et touchant berceau de l'Eglise aux jours de sa sanglante et glorieuse enfance. Aussi est-ce de toutes les annexes du Palais de l'Industrie celle qui reçoit le plus de visites et de laquelle on remporte l'impression la plus émue et la plus profonde.

Il faut dire que l'exécution a été comprise et achevée avec un sentiment supérieur de respect pour la foi et pour la science, et que M. le commandeur de Rossi a réussi à en faire une œuvre d'art, d'érudition et de piété qui s'impose d'elle-même à l'admiration publique.

Sans doute, on peut regretter, quand on l'a parcourue en détail, que la crypte ait été construite dans ces dimensions trop restreintes et n'offre pas une idée suffisante de ces immenses galeries qui s'étendent à des distances si étonnantes autour de la Ville éternelle et y forment réellement la *Rome souterraine*, presque rivale de la Rome des Césars et des Papes. Mais l'espace était mesuré, trop mesuré à la commission pontificale, et les dépenses d'ailleurs devaient demeurer dans une limite que la générosité de Pie IX avait plus qu'atteinte.

Quoi qu'il en soit, et sauf cette surprise de grandiose qu'il faut aller chercher dans la campagne de Rome elle-même, tout a été ménagé avec un talent, une conscience et une habileté merveilleuses, pour que le visiteur pût se rendre un compte exact de ce trésor d'antiquité, de poésie et de foi qu'ont enrichi trois siècles de persécution et des millions de martyrs.

Ce n'est pas une catacombe, c'est un spécimen de toutes les catacombes que l'éminent archéologue a voulu offrir à l'instruction et à la vénération